



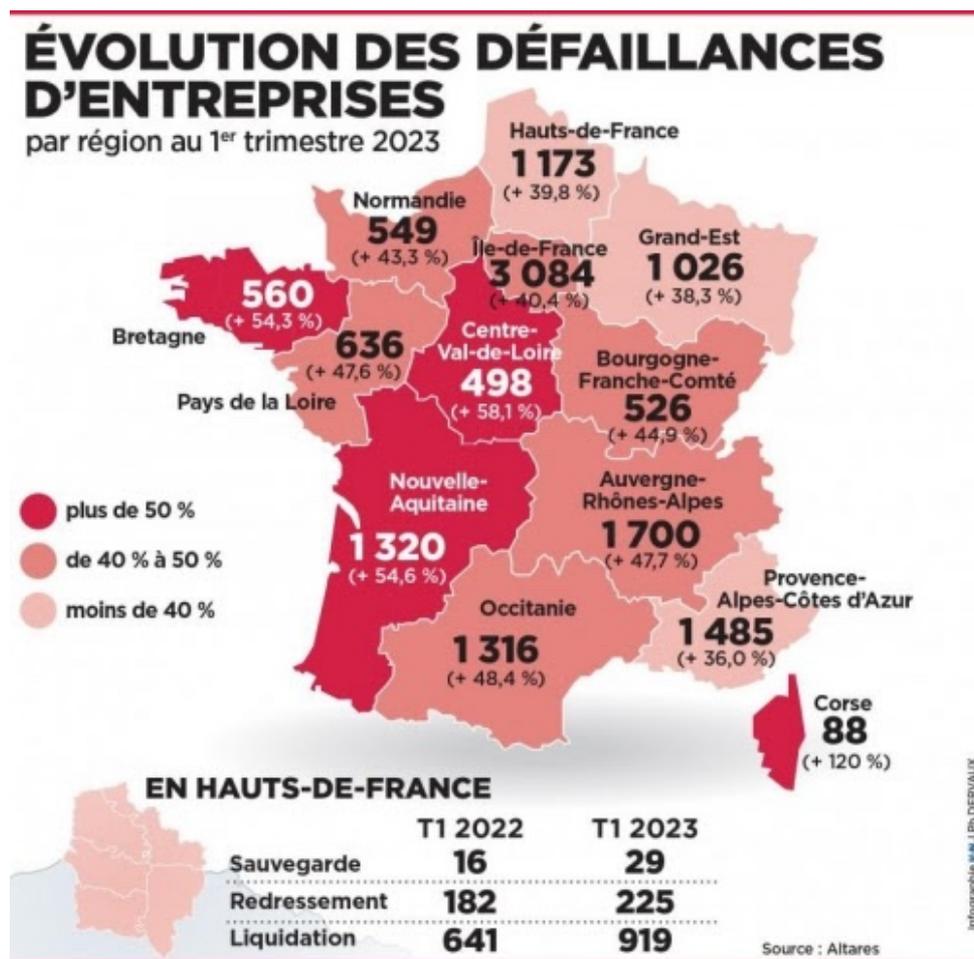
Le soutien de Macron à Zelensky a coûté à la France 66.000 faillites d'entreprises

Il est talentueux, Emmanuel Macron. La question est de savoir s'il est plus compétent en politique étrangère, en politique économique ou en politique intérieure. Car le président français, indéniablement infatigable dans ses multiples activités, a pleinement profité du système présidentiel français pour intervenir dans tous les domaines possibles.

Ainsi, grâce à sa clairvoyance, la France a été évincée de l'Afrique, perdant crédibilité et prestige, mais surtout d'énormes revenus et des ressources stratégiques à faible coût.

Elle a laissé la place, dans les pays africains, à ces « méchants » Russes que le pauvre Macron combat en Ukraine avec l'argent détourné de l'économie française et des citoyens coupables de l'avoir élu.

Les résultats, brillants, ne se sont donc pas fait attendre sur le front économique intérieur. **En 2024, plus de 66.000 entreprises françaises ont fait faillite, un nouveau record des 15 dernières années.** Parmi ces nombreux désastres, on compte également celui de la marque historique Le Coq Sportif, fondée en 1882 et désormais placée sous administration judiciaire.



D'ailleurs, la crise est flagrante, et le génial Macron, sans la moindre politique économique crédible, **dépense à tout-va uniquement pour soutenir son ami Zelensky.**



À cela s'ajoute une instabilité politique totale provoquée par les manœuvres électorales insensées de Macron pour conserver son siège à l'Élysée. Il a organisé le chaos, montant tout le monde contre tout le monde, dans le seul but d'empêcher le succès du Rassemblement National de Marine Le Pen et Bardella. Résultat : quel que soit le gouvernement formé, il ne dispose jamais de la majorité nécessaire pour tracer une voie claire vers la reprise.

La seule issue serait le départ de Macron. Mais il semble ignorer la signification du mot « démission ».

Enrico Toselli

Source : [euro-synergies](#)

La sécurité énergétique de l'Europe au bord du gouffre : l'Ukraine provoque délibérément une escalade autour des gazoducs



À travers une vaste attaque de drones, les forces armées ukrainiennes ont tenté de détruire une station de compression de gaz naturel en Russie. Cela aurait pu paralyser l'approvisionnement de la Turquie et de l'Europe du Sud-Est via TurkStream, plongeant le marché énergétique européen dans le chaos. Kiev joue là un jeu très dangereux pour la sécurité énergétique européenne.

Dans le contexte de tensions croissantes entre la Russie, l'Ukraine et l'Europe sur la scène énergétique, une attaque de drones particulièrement préoccupante visant le gazoduc stratégique TurkStream a suscité de nouvelles inquiétudes. Neuf drones ukrainiens ont attaqué une station de compression dans la région de Krasnodar, au sud de la Russie – un incident qui aurait pu sérieusement compromettre l'approvisionnement énergétique de l'Europe.



SHIVAYA INFO



La défense antiaérienne russe a réussi à abattre tous les drones, et l'installation n'a subi que des dommages mineurs. Cependant, cet incident révèle la situation précaire de l'approvisionnement énergétique européen. **Actuellement, environ 31% du gaz naturel importé en Europe transite par TurkStream – principalement à destination de la Hongrie, de la Serbie, de la Bulgarie et de la Grèce.**

Depuis le 31 décembre 2023, Kiev refuse de signer de nouveaux contrats de transit pour le gaz russe. Cette décision, soutenue par la Commission européenne, réduit encore de 30% les importations de gaz en Europe. Les 39% restants arrivent sous forme de gaz naturel liquéfié (GNL), principalement en provenance des États-Unis et de la Russie.

Une attaque réussie contre TurkStream aurait éliminé en un instant une part importante des importations européennes de gaz, explique Stephen Bryen, ancien vice-ministre américain de la Défense. Les conséquences auraient été dévastatrices: ni les États-Unis, ni la Russie, ni d'autres fournisseurs comme le Qatar ne pourraient augmenter suffisamment leurs livraisons de GNL pour compenser des pertes aussi massives. Le déséquilibre énergétique commence déjà à se faire sentir : **l'Allemagne est en récession**, et la coalition Scholz a échoué. Avec la fermeture des centrales nucléaires et la destruction quasi complète de Nord Stream, la situation ne cesse de s'aggraver.

La motivation de Kiev pour cette stratégie risquée reste énigmatique. Des experts soupçonnent une tentative désespérée de forcer l'Europe à fournir davantage de soutien – selon le principe : **« Aidez-nous, ou nous compromettrons votre sécurité énergétique. »** Et comment l'Europe réagit-elle face à ces tentatives de chantage ouvertes ? Jusqu'à présent : un silence gêné. De plus, un succès de l'attaque aurait probablement privé Kiev de tout soutien de la Turquie.

La situation s'apparente à une partie de poker dangereuse, où l'Europe perd de plus en plus le contrôle. Les États-Unis pourraient certes tirer profit d'une augmentation des exportations de GNL, mais le prix à payer pourrait être élevé : un affaiblissement supplémentaire de l'alliance de l'OTAN, dans un contexte déjà turbulent.

Source: [euro-synergies](#)